



Ad by **CRITEO**

Report this ad

Ad choices

[Accueil](#) / [Actualité people et divertissement](#) | News 24

[Actualité people et divertissement](#) | News 24

Il n'y a pas d'élevage de poulpes au Canada. BC SPCA, les experts demandent au gouvernement fédéral de continuer ainsi

Merlin Charpie • mars 24, 2023 Dernière mise à jour: mars 24, 2023

Ad by **CRITEO**[Report this ad](#)[Ad choices](#)

Plus de 11 000 personnes et de plus en plus demandent au gouvernement fédéral d'interdire l'élevage en captivité de poulpes – une pratique qui n'a pas encore pris racine au Canada.

Parrainée par la chef du Parti vert Elizabeth May et soutenue par la BC SPCA, une pétition fédérale vise à prendre des mesures préventives contre un secteur de l'industrie qui, selon eux, a d'importantes préoccupations éthiques et environnementales.

Ad by **CRITEO**[Report this ad](#)[Ad choices](#)

Aucune ferme de ce type n'existe dans le pays, mais des entreprises aquacoles ont expérimenté l'élevage de céphalopodes en Amérique latine, au Japon, en Italie et en Australie. L'opération la plus avancée est de loin un projet aux îles Canaries, où la société espagnole Nueva Pescanova se dit « pionnière mondiale » dans l'aquaculture du poulpe.

L'inquiétude des universitaires et des groupes de protection des animaux s'est accrue fin février lorsque le quotidien espagnol Faro de Vigo a rapporté que le géant canadien des fruits de mer Cook Inc. négociait l'achat d'une participation majoritaire dans Nueva Pescanova.

Faro de Vigo n'a cité que des sources anonymes pour sa connaissance de l'accord, et Cook Inc. a refusé une interview avec Black Press Media. La société, qui compte 10 000 employés dans neuf pays, a déclaré qu'elle ne commentait pas les fusions et acquisitions « rumeurs ou spéculées ».

Ad by **CRITEO**[Report this ad](#)[Ad choices !\[\]\(c694a3ff3b077d76910920a6a1593ab4_img.jpg\)](#)

Nueva Pescanova n'a pas répondu à une demande de commentaire à temps pour la publication.

Ad by **CRITEO**[Report this ad](#)[Ad choices !\[\]\(758ebdf4629c903da74c2e079717ae32_img.jpg\)](#)

Indépendamment des actions présumées de Cook Inc., ceux qui connaissent les poulpes et l'aquaculture disent que l'élevage des créatures doit être interdit avant qu'il ne commence.

Les groupes de protection des animaux et certains universitaires ont de sérieuses inquiétudes quant aux implications éthiques et environnementales d'un intérêt croissant pour l'élevage de poulpes. (Crédit : Pixabay)

Les préoccupations sont multiples.

Les pieuvres sont des invertébrés exceptionnellement intelligents, capables de résoudre des problèmes et de se souvenir des compétences qui leur ont été enseignées pendant de longues périodes. Il est également

largement admis parmi les chercheurs en sensibilité animale que les pieuvres ressentent en fait la douleur.

« Il y a certainement une préoccupation majeure en matière de bien-être animal. Nous savons que ce sont des créatures très complexes et intelligentes, donc les garder dans des enclos sans enrichissement environnemental va évidemment être pénible pour elles », explique Melissa Speirs, responsable du bien-être des animaux de ferme à la BC SPCA.



Ad by **CRITEO**

Report this ad

Ad choices 

Et bien que la considération morale ne soit pas suffisante pour certains, Daniel Pauly, biologiste marin renommé et professeur à l'Université de la Colombie-Britannique, soutient que la considération environnementale devrait l'être.

Les pieuvres, comme de nombreuses espèces aquatiques d'élevage, sont carnivores et dépendent de grandes quantités de nourriture pour rester en vie. En fait, les pieuvres consomment environ trois fois leur propre poids en autres créatures marines.

« Vous avez donc une perte d'efficacité d'environ 75 % de poissons parfaitement comestibles pour produire un autre poisson », explique Pauly. « C'est une façon frivole de produire des aliments de luxe. »

À une époque où la sécurité alimentaire et la santé des océans du monde sont particulièrement préoccupantes, Pauly affirme que l'élevage de poulpes épuiserait en fait l'approvisionnement mondial en fruits de mer.

Lui et Jennifer Jacquet, professeur d'études environnementales à l'Université de New York, conviennent que l'argent est le seul véritable moteur de la poussée des élevages de poulpes. Les créatures grandissent rapidement et ont une durée de vie relativement courte, ce qui en fait un produit attrayant à pomper. Et leur demande a augmenté ces dernières années.

« Il ne s'agit pas de nourrir le monde, il s'agit de gens qui veulent manger quelque chose d'exotique lorsqu'ils sortent avec leurs amis un vendredi soir », déclare Jacquet.

En tant que directeur adjoint du Center for Environmental and Animal Protection de NYU, Jacquet fait pression pour une conversation publique sur les fermes depuis des années.

Dans un article qu'elle a co-écrit en 2019 intitulé *The Case Against Octopus Farming*, Jacquet et d'autres universitaires ont expliqué que peu de recherches ont été effectuées sur les poulpes en captivité, mais des études sur d'autres poissons d'élevage suggèrent qu'il y aurait une augmentation du stress, des blessures et des maladies.

Cette dernière est quelque chose que la Colombie-Britannique ne connaît que trop bien, dans l'élevage du saumon et les maladies qu'il a été associées à la propagation aux populations sauvages.



Certains chercheurs pensent que l'élevage de masse de poulpes pourrait entraîner des problèmes de maladies, similaires à ce que la Colombie-Britannique a vu avec la production de saumon. (Crédit : Pixabay) May, qui est également députée de la circonscription de Saanich-Gulf Islands, dit que l'idée d'ajouter une autre forme d'aquaculture potentiellement destructrice est « assez pénible ».

Elle a parrainé la pétition e-4312, qui demande non seulement au Canada d'interdire les fermes de céphalopodes dans le pays, mais aussi d'interdire l'importation d'aliments produits ailleurs.

Au Canada, le gouvernement doit répondre à toute pétition parrainée par un député qui reçoit plus de 500 signatures. La pétition sur les céphalopodes est ouverte jusqu'au 16 mai, date à laquelle le gouvernement fédéral aura 45 jours pour répondre.

Bien que l'État de Washington soit en train de mettre en place une législation similaire, le Canada pourrait être le premier pays au monde à le faire s'il décide d'agir.

May espère que ce sera le cas. Elle dit qu'il y a déjà suffisamment de menaces pour l'océan tel qu'il est.

« S'il vous plaît Dieu, n'ajoutons pas une autre activité humaine stupide au mélange. »

[@janeskrypnek](#)

jane.skrypnek@blackpress.ca

Aimez-nous sur Facebook et suivez-nous sur [Twitter](#).

BCSPCAElizabeth MayAgriculturePoissonsProtection des océans



Ad by **CRITEO**

Report this ad

Ad choices

Articles similaires